



Biographies des conférenciers

Sharon Walmsley, MD, est directrice de la clinique d'immunodéficience et de la recherche clinique sur le VIH de l'Hôpital général de Toronto, Réseau universitaire de la santé, et professeure au département de médecine de l'Université de Toronto. Elle est scientifique principale à l'Institut de recherche de l'Hôpital général de Toronto et coprésidente du Réseau canadien pour les essais VIH des IRSC. Elle participe activement à la conception et à la conduite de nombreux essais cliniques, y compris des essais sur le traitement du VIH, la prophylaxie et le traitement des infections opportunistes, ainsi que sur la prise en charge des complications du traitement. Elle a été une défenseuse de l'analyse sexospécifique des essais cliniques de la thérapie antirétrovirale. Ses travaux de recherche actuels portent sur une meilleure compréhension de l'interaction entre le VIH et le vieillissement. Sharon est experte en matière de questions liées à la santé des femmes et au VIH. Elle détient de nombreuses publications évaluées par les pairs et prix de recherche liés aux essais cliniques sur le VIH. Elle est titulaire d'une chaire de prise en charge clinique du VIH et du vieillissement du Réseau ontarien de traitement du VIH. En juin 2017, elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada pour ses contributions à la recherche sur le VIH.

Kate Murzin, M.H.P., est directrice nationale des programmes chez Réalise, un organisme de bienfaisance qui s'engage à promouvoir le bien-être optimal des personnes vivant avec le VIH et d'autres invalidités épisodiques. Les activités de recherche, d'éducation et de changement des politiques et des pratiques auxquelles elle participe sont axées sur la santé et le bien-être des personnes vieillissant avec le VIH et des personnes âgées qui vivent avec le VIH ou qui sont vulnérables à l'infection par le VIH. Réalise fournit un soutien administratif au Comité national de coordination sur le VIH et le vieillissement et Kate travaille en étroite collaboration avec ses divers intervenants, y compris des adultes âgés qui vivent avec le VIH, pour apporter des changements. Elle est chercheuse principale associée de l'étude PANACHE (Preferences And Needs for Aging Care among HIV-positive Elderly peoples), un projet communautaire de recherche participative.

Isabelle Wallach est professeure agrégée au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal et chercheuse affiliée au Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGES), ainsi qu'à la chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres de l'UQAM. Après un doctorat en ethnologie à l'Université Paris7-Denis Diderot dans le domaine du VIH, elle a réalisé un post-doctorat au CREGES où elle s'est intéressée au VIH et au vieillissement. Spécialisée dans le domaine de la sexualité et du vieillissement, ses travaux de recherche portent sur les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes, l'usage des produits sexopharmaceutiques et la vie sexuelle des hommes âgés hétérosexuels et gais, et plus récemment, la reconnaissance de la sexualité des personnes âgées en contexte de soins palliatifs.

Patience Magagula est actuellement directrice générale et co-fondatrice d'ACPNBC, lancé en novembre 2009. Elle a travaillé activement avec des réfugiés et des immigrants du sud du Sahara, où elle a accepté, inspiré et impliqué avec succès les personnes racialisées d'Afrique. Porte-parole des sans-voix, Patience défend leur cause. Défenseuse, son sens de la justice sociale et sa connaissance du terrain social des femmes d'Afrique subsaharienne se combinent à son sens de la compassion et à son ambition, qui incitent d'autres personnes à poursuivre le travail de développement avec elle. Cette femme porte de nombreux chapeaux. Patience est une éducatrice en santé de renom; elle a donné une série de discussions de promotion de la santé sur les défis socio-structurels qui font obstacle à la communauté africaine, antillaise et noire. Elle est pair associée de recherche (PAR) au BC Centre for Excellence (BCCfE). Éducatrice en santé communautaire, elle utilise ses compétences de PAR dans ses approches

éducatives. Elle participe au travail d'un certain nombre d'équipes de recherche à travers le Canada. Vivant de manière transparente et positive avec le VIH, elle n'est pas étrangère à la stigmatisation et à la discrimination. Elle dit, « ne pouvant me dissuader d'agir, la stigmatisation associée au VIH/SIDA me pousse plutôt à entrer dans ma communauté pour trouver les femmes marginalisées vivant cachées, afin de réduire les disparités dont elles souffrent ». Patience aime Dieu. Sans Dieu, elle n'est rien.

Je m'appelle **Claudette Cardinal** et je suis une femme autochtone crie avec une expérience considérable dans les initiatives de recherche axées sur le VIH, la santé mentale et les Autochtones. Mes connaissances des Autochtones et de leurs visions du monde me permettent d'être une pair associée de recherche exceptionnelle dans le cadre de tous les projets auxquels je participe, car je partage mes expériences et veille à ce que la recherche soit menée en pleine conscience et de la bonne façon. Quand je participe à des activités de recherche, je puise la force et la ténacité dont j'ai besoin dans les différents types d'enseignements culturels qu'on m'a transmis. Je veux continuer d'en apprendre plus sur la culture, de partager ce que j'ai déjà appris et d'encourager les autres à faire preuve de curiosité et à apporter l'amour dans leur travail. J'ai de l'expérience en tant que pair associée de recherche autochtone, membre de la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH—Amérique du Nord et collaboratrice auprès de divers organismes, notamment : le BC Centre for Excellence in HIV/AIDS, le Center for Gender and Sexual Health Equity, THRIVE, COAST et la Canadian HIV observation Cohort (ACNOC). Je participe actuellement à de nombreux projets de recherche axés sur les peuples autochtones vivant avec le VIH/sida et je suis passionnée par les relations entre la communauté et les chercheurs, et par la façon de nouer des liens constructifs, de la bonne façon. Je me consacre à rassembler des personnes aux vues semblables pour leur permettre de raconter leurs histoires et de rendre hommage à tous et à toutes, sur un parcours marqué par l'alliance. « La culture est en moi. La culture, c'est moi. Je suis la culture. »

D^{re} Surita Parashar (elle/elle) est chercheuse à la Division de l'épidémiologie et de la santé des populations du BC Centre for Excellence in HIV/AIDS et professeure adjointe à la Faculté des sciences de la santé de l'Université Simon Fraser. Son programme de recherche est fondé sur de solides collaborations entre la communauté et le milieu universitaire, sur l'engagement à combler les lacunes observées en matière de capacités et sur des approches centrées sur les points forts afin de comprendre et aborder les facteurs socio-structurels qui contribuent aux inégalités en matière de santé dont sont victimes les personnes qui vivent avec le VIH. Surita a le privilège de travailler avec des pairs associés de recherche dans le cadre de tous les projets de recherche communautaires auxquels elle participe et d'apprendre d'eux. Surita est originaire de l'Inde et est une invitée d'honneur sur les terres des peuples Salish du littoral, les x^wməθk^wəyəm (Musqueam), Skwxwú7mesh Úxwumixw (Squamish) et mi ce:p k^wətx^wiləm (Tsleil-Waututh). Elle s'efforce constamment de pratiquer l'alliance, de la bonne façon. Par-dessus tout, Surita est une maman fatiguée et fière d'un tout-petit plein d'énergie.

Dr Samir Sinha est directeur du service de gériatrie à l'Hôpital Mount Sinai et au Réseau universitaire de la santé de Toronto. Il est professeur de médecine à l'Université de Toronto et directeur des politiques et de la recherche en santé à l'Institut national sur le vieillissement de l'Université Ryerson. Boursier Rhodes, Samir est un clinicien tenu en haute estime et un expert international en soins des adultes âgés. Il a récemment été nommé membre du Conseil national des aînés du gouvernement du Canada et dirige également le développement de nouvelles normes nationales de soins de longue durée pour le Canada.

Nancy Mayo est professeure James McGill au Département de médecine (divisions de gériatrie, médecine expérimentale et épidémiologie clinique) et à l'École de physiothérapie et d'ergothérapie (SPOT) de l'Université McGill. Elle est également chercheuse scientifique à l'Institut de recherche du

Centre universitaire de santé McGill, où elle dirige un programme de recherche sur les fonctions, les handicaps et la qualité de vie des populations vulnérables du Canada. Formée initialement comme physiothérapeute, la D^{re} Mayo détient un doctorat en épidémiologie et en biostatistique. C'est l'une des chercheuses principales des études Santé du cerveau maintenant (Brain Health Now) et Action pour la santé du cerveau (Action for Brain Health), dans lesquelles elle a examiné les questions de qualité de vie, fragilité et vieillissement en bonne santé, et développé des mesures de la cognition, de la réserve cognitive, du risque cardiovasculaire et de la qualité de vie liée à la santé.

Dr Mohammad-Ali Jenabian a obtenu son doctorat en médecine vétérinaire (D.M.V.) en 2003 à l'Université Karaj d'Iran. Par la suite, il a débuté un doctorat (Ph.D.) en virologie (2005-2009) à l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. Lors de sa première formation postdoctorale (2009-2011), il a poursuivi son expertise en immuno-virologie à l'Institut Mondor de Recherche biomédicale. Il a également effectué une deuxième formation postdoctorale en immunologie clinique à l'Institut de Recherche du Centre Universitaire de Santé McGill (2011-2014). Il a rejoint le Département des Sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en 2014 en tant que professeur adjoint en virologie et immunologie et est devenu professeur agrégé titulaire en 2018. Le Dr Jenabian est actuellement titulaire de la chaire de recherche du Canada en immuno-virologie.

Dre Jacqueline McMillan est professeure adjointe de clinique en médecine gériatrique à l'Université de Calgary. Avant de se joindre à l'Université de Calgary, elle a étudié la médecine à l'Université de la Colombie-Britannique, puis a suivi une formation spécialisée en médecine interne et en médecine gériatrique à l'Université de Calgary. Elle a terminé une maîtrise en sciences de la santé communautaire à l'Université de Calgary, avec un accent sur la fragilité des adultes âgés qui vivent avec le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Ses intérêts cliniques et de recherche comprennent la fragilité, la polypharmacie, l'ostéoporose, les chutes, le déclin cognitif et les déterminants psychosociaux de la santé des personnes âgées vivant avec le VIH. Elle est membre de la Canadian HIV-Aging Multidisciplinary Programmatic Strategy (CHAMPS) en NeuroVIH et s'est jointe à la Southern Alberta Clinic (SAC) pour offrir des soins cliniques au nombre croissant de patients âgés de plus de 50 ans. Dre McMillan a mis en place des outils cliniques axés sur la fragilité pour les soins cliniques de plus de 600 patients âgés de la SAC.

Trevor Stratton est un citoyen bispirituel de 56 ans de la Première nation des Mississaugas de la Credit, près de Toronto, d'origine anglaise et ojibway. Diagnostiqué avec le VIH en 1990, il est coordonnateur du Groupe de travail autochtone international sur le VIH et le sida (IIWGHA) pour son organisme hôte, le Réseau canadien autochtone du sida (RCAS), qui s'appelle maintenant Communautés, alliances et réseaux. Trevor est également directeur général de la Communauté autochtone internationale sur le VIH et le sida (IIHAC). Trevor est le président du Conseil d'administration de l'organisme 2-Spirited People of the 1st Nations, à Toronto, et membre du Conseil d'administration du Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE).

Dre Sheila Boamah est professeure adjointe à l'École des sciences infirmières de l'Université McMaster. Sa formation et son expertise cliniques portent sur les soins intensifs, et ses domaines de recherche comprennent le leadership dans la transformation et l'innovation du système de santé, ainsi que sur la qualité et les impacts pour les populations mal desservies. Les travaux de la Dre Boamah soulignent la nécessité d'adopter des approches centrées sur la personne pour la prestation des soins de santé et sur des mesures efficaces pour améliorer les services sociaux et de santé communautaires destinés aux populations vulnérables et marginalisées.

Dr Lawrence Mbuagbaw (M.D., M. Ph., Ph. D) est professeur agrégé à l'Université McMaster; professeur agrégé émérite d'épidémiologie et de biostatistique à l'Université Stellenbosch et chercheur en méthodes de recherche à l'Institut de recherche du St Joseph's Health Care Hamilton (SJHH) où il fournit un soutien méthodologique et statistique aux autres chercheurs en tant que directeur de l'unité de biostatistique. Ce travail comprend la formulation des questions de recherche, la conception des études, l'analyse des données et la rédaction des rapports.

Loulou Chayama (elle, elle) est coordonnatrice de la recherche qualitative au British Columbia Centre on Substance Use (BCCSU). Dans son rôle au BCCSU, elle coordonne un projet de recherche financé par les NIH, dans lequel elle examine les facteurs sociaux, structurels et environnementaux qui définissent la prévention, le traitement et les soins du VIH chez les personnes qui consomment des drogues à Vancouver. Loulou est également étudiante de doctorat à l'Université de la Colombie-Britannique. Dans son travail de doctorat, elle examine la façon dont les déplacements d'un quartier à l'autre influent sur la santé des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) à Vancouver. Elle est titulaire d'une maîtrise en sciences de la santé mondiale de l'Université de la Californie, à San Francisco, où elle a participé à des recherches sur les programmes d'aide alimentaire des PVVIH à San Francisco. En dehors de son travail et de l'école, Loulou aime organiser les locataires et lire des romans graphiques.

Leo Rutherford est un militant trans et candidat au doctorat étudiant actuellement à l'Université de Victoria, sur le territoire traditionnel des peuples lək̓ʷəŋən. Le travail de Leo est axé sur la santé des transgenres et les soins qui reconnaissent le genre. Il a travaillé sur un certain nombre de projets de recherche, notamment à titre d'adjoint de recherche pour TransPulse Canada, et est titulaire d'une bourse MITACS pour le projet Sex Now du Centre de recherche communautaire. La thèse de Leo est intitulée PROGRESS (Patient-Reported Outcomes of Genital Reconstruction and Experiences of Surgical Satisfaction), progrès pour la métoïdioplastie et la phalloplastie. Ce projet de recherche novateur dirigé par des membres et des patients de la communauté trans, ajoutera des connaissances précieuses sur ces chirurgies pour la communauté trans. Pour obtenir des mises à jour et pour en savoir plus sur l'enquête à son lancement, ajoutez progresscolab.net à vos favoris. Le travail de Leo est appuyé par une bourse de transition à un rôle de chef de file de la Stratégie de recherche axée sur le patient des IRSC.

Nathan Lachowsky (il, lui) est un chercheur colon et invité indésirable sur le territoire traditionnel des peuples Lekwungen. Il est professeur agrégé à l'école de santé publique et de politique sociale de l'Université de Victoria et récipiendaire d'une bourse de recherche en santé de la Fondation Michael Smith. Il est également directeur de recherche de la société nationale du Centre de recherche communautaire (www.cbrc.net). Champion des approches interdisciplinaires et communautaires, il a mené des recherches sur la santé des populations d'orientation sexuelle ou d'identité de genre minoritaires au Canada et à Aotearoa (Nouvelle-Zélande en maori). Les recherches de Nathan portent sur l'épidémiologie sociale et comportementale et sur l'importance de développer des données de méthodes mixtes et de les analyser pour éclairer la pratique en santé publique, la prestation des services de santé, les interventions et les politiques. Il mène des recherches interdisciplinaires dans un cadre de justice sociale afin d'atteindre l'équité en matière de santé pour les communautés marginalisées.

Elizabeth King est boursière du Réseau canadien pour les essais VIH et stagiaire de la Fondation Michael Smith où elle étudie l'expérience de la ménopause chez les femmes vivant avec le VIH à travers le Canada, sous la supervision des Dres Melanie Murray et Mona Loutfy. Elle est spécialiste des maladies infectieuses et a reçu une formation spécialisée en médecine interne et une formation en surspécialité dans les maladies infectieuses à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle possède un baccalauréat en biochimie et en biologie moléculaire de l'Université du Nord de la Colombie-Britannique. Ses

recherches et ses intérêts cliniques sont de mieux comprendre les implications du VIH sur la santé reproductive des femmes.

Hannah Kia est professeure adjointe à la Faculté de travail social de l'Université de la Colombie-Britannique. Son programme de recherche actuel porte sur une variété de questions touchant les populations d'orientation sexuelle ou d'identité de genre minoritaires. Le travail de Hannah porte principalement sur les questions relatives à l'état de santé des populations d'orientation sexuelle ou d'identité de genre minoritaires, ainsi que sur le travail social et la pratique d'autres professionnels travaillant avec ces groupes. Avant d'entrer à la Faculté de travail social de l'Université de la Colombie-Britannique, Hannah a obtenu son doctorat à l'École de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto, où elle a étudié les expériences en matière de soins de santé des hommes gais âgés. Cette étude avait été financée par une bourse de recherche au doctorat des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Avant de débiter son parcours académique, Hannah était travailleuse sociale dans un environnement de soins.